

DU SILENCE D'UNE CIVILISATION À VENIR

THIBAUT ISABEL

Pour Confucius, la culture est tout à fait indispensable au développement de l'existence, de sorte qu'un individu ou un peuple épanoui ne peut qu'être un individu ou un peuple cultivé. Mais il est essentiel de comprendre que la culture, dans le sens où l'entend Confucius, ne se résume pas à la simple instruction : elle renvoie à tout ce qui fait qu'un homme discipline sa conduite, oriente raisonnablement ses actes et pense en vue d'une perspective à long terme plutôt qu'en vue d'une satisfaction immédiate. Il peut y avoir de la culture dans toutes les classes sociales et dans tous les milieux, parce que la culture n'a pas à être savante plutôt que populaire. Sa mission est d'offrir des racines et un horizon ; la culture nous ancre dans un héritage à partir duquel bâtir, tout comme elle dégage un chemin qui nous permette d'explorer le monde. Malheureusement, l'essor de la culture s'est progressivement enrayé. La société occidentale s'est construite à partir d'un modèle civilisationnel qui lui a permis de croître très haut, mais qui contenait aussi les germes de sa banqueroute future. Notre culture s'est dévitalisée, et la fleur majestueuse a perdu de sa sève. C'est pourquoi l'Occident se met à faner.

Le matérialisme consumériste

La première maladie qui nous frappe, c'est le matérialisme. Il ne peut y avoir de culture dans un monde purement voué au commerce et à la consommation. Nos contemporains s'indignent des poussées endémiques de délinquance qui grèvent nos sociétés, sans comprendre que ces délits ne sont que la face illégale, obscure et miséreuse de l'escroquerie légale institutionnalisée qui se trouve sanctifiée par la logique marchande. La culture ne se monnaie pas ; elle repose sur l'approfondissement des relations, sur l'élargissement des goûts et sur la spiritualisation des modes de vie ; elle privilégie le qualitatif au